



de toutes les églises faisaient silence à la fin du Gloria. C'est que nous entrons dans la Passion du Christ proprement dite. L'imagination populaire a inventé des dizaines de raisons pour expliquer le silence des cloches. Une très vieille croyance veut qu'elles partent pour Rome. Certains affirment que toutes les cloches de toutes les églises du monde se retrouvent au Vatican pour rendre visite au pape, tout bonnement. D'autres se font croire qu'elles sont allées chercher les clés du saloir, ce qui permettra à tous de manger gras à leur retour. On aime aussi croire que les cloches reviennent de Rome chargées d'œufs en chocolat.

Le Vendredi saint est le plus grand jour de deuil de l'année liturgique. Jadis, les Québécois gardaient le silence absolu de midi à trois heures de l'après-midi et récitaient

le chapelet en famille. À trois heures, ils se rendaient à l'église pour l'office du Vendredi saint. C'est un jour de jeûne spécial : les grands comme les petits sont soumis à cette pénitence. On ne mangeait que du pain et on ne buvait que de l'eau aux trois repas de la journée. C'était une façon de participer à la Passion de Jésus.

Le Samedi Saint, à la suite des longues et fastidieuses cérémonies liturgiques matinales qui commençaient à six heures trente et se terminaient vers neuf heures, c'est le début de l'attente des cloches qui reviennent de Rome pour claironner l'Angelus du midi. Dès lors, on peut recommencer à boire, à manger gras et à fumer. Il y a 50 ans, certaines familles attendaient même le dimanche de Pâques pour manger la boustifaille et s'enlacer dans une joyeuse kermesse !

Art sacré

Lauréat Vallière, sculpteur

Par Sarah-Michèle Couillard, directrice

Né à Saint-Romuald, l'artiste Lauréat Vallière a grandement contribué à faire de cette ville un haut lieu de l'art sacré au Québec. Élève de Ferdinand et de Joseph Villeneuve, il a mené une carrière prolifique et a acquis une grande notoriété en tant que sculpteur sur bois et sur pierre, statuaire et sculpteur en mobilier. Il fera également quelques essais à titre d'inventeur.

Dès son plus jeune âge, Lauréat démontre un réel talent pour les arts et particulièrement pour le dessin. Il aurait exposé des œuvres au Château Frontenac à l'âge de huit ans. C'est toutefois à dix-neuf ans, en 1903, qu'il embrasse pleinement le métier de sculpteur en acceptant de réaliser deux statues monumentales pour les églises de Sainte-Justine et de Courville.

En 1907, il entre au service des ateliers de Benoît, de Tombyll et de Matard à Montréal où il travaille deux ans. Il revient à Saint-Romuald en 1909 alors qu'il accepte de travailler auprès de Joseph Saint-Hilaire jusqu'en 1918. Par la suite, on le retrouve chez son ancien maître, Joseph Villeneuve, jusqu'à ce qu'il ouvre enfin son propre atelier au pied de la côte du Palais en 1946. Il y aurait employé cinquante sculpteurs et plusieurs menuisiers.

Ses œuvres furent vendues au Québec et en Ontario mais également aux États-Unis. À Québec, on peut entre autre admirer l'ampleur de son talent dans les églises Saint-Roch, Saint-Thomas-d'Aquin, Sainte-Famille de l'île d'Orléans et bien d'autres. Cependant, pour quiconque s'intéresse au travail

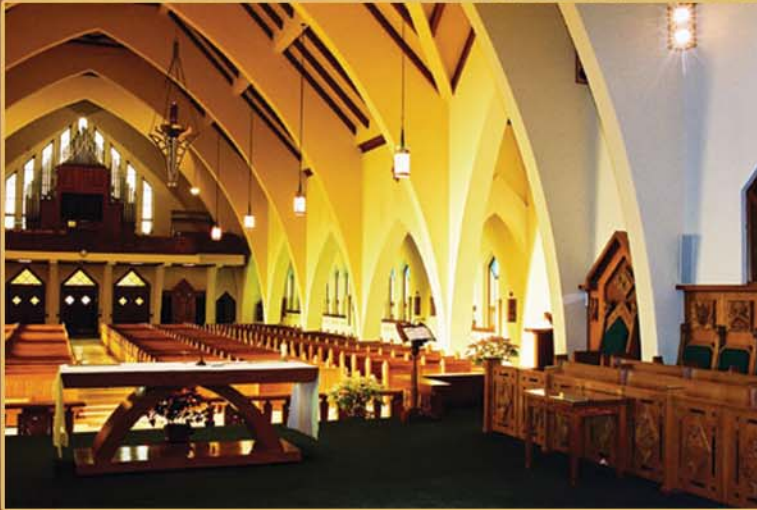
de Vallière, l'église Saint-Dominique, qui expose plus 500 sculptures de l'artiste, reste incontournable.

En plus de ses œuvres d'art, il aurait été l'inventeur d'articles de pêche et d'oreilles postiches. On croit même qu'il aurait tenté de créer une machine volante.

Malgré son grand succès, Vallière n'a jamais fait fortune. En 1940, un journaliste de l'Action catholique dit de lui : « Pauvre comme tout homme respectable a le droit de l'être, Lauréat Vallière doit à cette pauvreté même d'avoir produit une œuvre considérable qui s'est traduite en statues, en monuments, en bas-reliefs et en travaux d'ornementation de tous genres ».

Lauréat Vallière s'éteint le 13 mai 1973, pauvre, mais laissant derrière lui un héritage d'une richesse incalculable, relevant d'une tradition artistique aujourd'hui disparue.





Une église à découvrir :

L'église Saint-Thomas-d'Aquin

L'église Saint-Thomas-d'Aquin est érigée sous le vocable de ce docteur de l'Église du XIII^e siècle, réputé pour sa prodigieuse capacité de synthèse et sa profonde connaissance de la tradition. Construite à partir de 1954 et inaugurée en 1955, cette église de style gothique est dotée d'une architecture extérieure sobre mais d'un décor intérieur étonnamment innovateur. Sa façade revêt

des blocs de granit, dont le jeu des ombres et des lumières est saisissant. Les plans de l'église Saint-Thomas-d'Aquin sont de l'architecte Philippe Côté.

L'intérieur moderne de l'église nous donne une impression d'uniformité, tout en transmettant deux sensations contradictoires : la proximité et la vastitude. La décoration intérieure et le mobilier en bois de chêne ont été réalisés par le réputé sculpteur Lauréat Vallière de Saint-Romuald. Le travail de sculpture effectué par Vallière confère une richesse à l'intérieur du sanctuaire. S'inspirant d'une tradition d'éducation liturgique issue du Moyen Âge voulant que l'image initie à l'histoire des sacrements, le sculpteur, par son œuvre, a voulu initier les fidèles à l'histoire des sacrements de la vie chrétienne, aux saints et saintes de l'église et aux vertus.

Une publication intitulée «L'église Saint-Thomas-d'Aquin : la grande tradition biblique signée Lauréat Vallière» est disponible à l'église.

Nous vous invitons à prendre le temps de visiter cet édifice exceptionnel situé au :

2125 rue Louis-Joliet, Ste-Foy (Québec) G1V 2B7
Téléphone : (418) 681-0655

Connaissez-vous...

Jacob Mountain

Fondateur de l'Église d'Angleterre dans les Canada

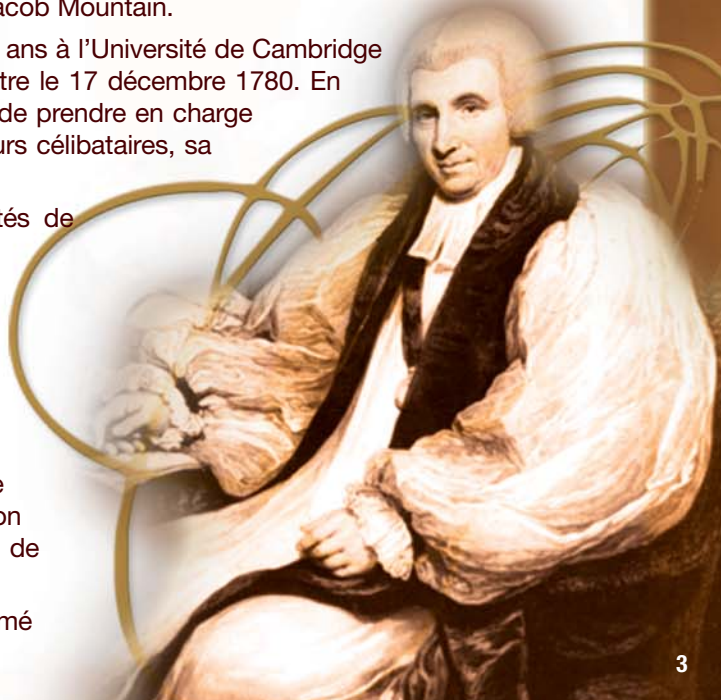
Dès les lendemains de la Conquête, la ville de Québec accueille un grand nombre d'immigrants britanniques de confession anglicane. Afin de servir le tout nouveau diocèse anglican de Québec et ses fidèles, on fait appel à celui qui sera le premier évêque anglican de Québec, Jacob Mountain.

Né le 1^{er} décembre 1749 en Angleterre, il entre à l'âge de vingt ans à l'Université de Cambridge afin d'y poursuivre des études de théologie. Il est ordonné prêtre le 17 décembre 1780. En 1793, nouvellement nommé évêque, il s'installe à Québec afin de prendre en charge ce nouveau diocèse. Il est alors accompagné de ses deux sœurs célibataires, sa femme et leurs quatre enfants.

Après quelques tournées du diocèse, il demande aux autorités de construire un lieu de culte pour les anglicans invoquant l'obligation pour eux de communier dans des lieux de culte catholiques. Les dirigeants accèdent à sa requête en 1799 et c'est en 1804 que le tout premier lieu de culte anglican à Québec, la cathédrale Sainte-Trinité, ouvre ses portes. Durant toute la durée de son épiscopat, 60 autres églises et 35 missions sont ouvertes.

Jacob Mountain est également reconnu pour ses implications dans les domaines de la politique et de l'éducation. Il est entre autre l'instigateur, en 1821, de l'établissement et de l'obtention d'une charte pour l'Université McGill en tant que directeur de l'Institution royale pour l'avancement des sciences.

Jacob Mountain décède le 16 juin 1825 à Québec et est inhumé sous le chœur de la cathédrale qu'il a fait construire.





Les activités de la Corporation

Un artiste, une église...

Mécène par excellence des talents d'ici, l'Église a encouragé le travail artistique dans ses lieux de culte. Ce travail reste encore aujourd'hui un important témoin des valeurs, des idées, de la culture et du savoir-faire de nos ancêtres. À travers les œuvres et la vie des grands artistes québécois de l'art sacré, venez contempler ces magnifiques églises et chapelles qui parsèment la ville.

Louis-Amable Quévillon
Cathédrale Sainte-Trinité
11 avril à 13h00, 14h00 et 15h00

Wallace J. Fisher
Église Chalmers-Wesley
25 avril à 13h00, 14h00 et 15h00

François-Xavier Berlinguet
Sanctuaire Notre-Dame-du-Sacré-Cœur
13 juin à 13h00, 14h00 et 15h00

Coût: 5,00\$ par personne
Pour information : 418-694-0665



Circuit : L'héritage de Lauréat Vallière

17 mai à 13h00



Circuit commenté permettant de visiter des églises qui conservent des œuvres majestueuses du grand sculpteur Lauréat Vallière. Ce circuit comprend la visites des églises Saint-Roch, Saint-Thomas-d'Aquin et Saint-Dominique. Circuit en autobus d'une durée de 3h30.

Tarif : 15,00\$ par personne
12,00\$ Amis de la Corporation
Réservation requise au : 418-694-0665

Circuit : Le patrimoine religieux de la Basse-Ville

30 mai à 13h00

En compagnie d'un guide, découvrez les charmes, les richesses et l'histoire des églises de la Basse-Ville de Québec. Les églises Saint-Sauveur, Saint-Roch et Notre-Dame-de-Jacques-Cartier sont à l'honneur lors de ce circuit qui comblera les amateurs d'art, d'architecture et d'histoire. Circuit en autobus d'une durée de 3h00.

Coût : 12,00\$ par personne
8,00\$ Amis de la Corporation
Réservation requise au : (418) 694-0665

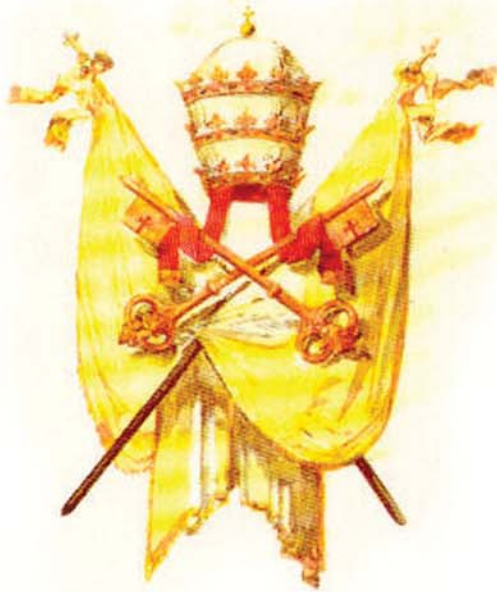
Visite : Communauté des Petites Franciscaines de Marie à Baie-Saint-Paul

27 juin à 8h30 – retour à Québec vers 16h45

En ce début d'été, la Corporation vous amène à Baie-Saint-Paul à la rencontre des petites Franciscaines de Marie. Au cours de cette journée, vous serez séduits par cette congrégation accueillante qui partagera avec vous ses souvenirs et son histoire. Au programme : la visite de la chapelle, un pique-nique en plein air, la visite du tout nouvel espace muséal, des escales surprises, des rencontres et bien plus. Circuit en autobus.

Coût : 30,00\$ par personne / 25,00\$ Amis de la Corporation.
Réservation requise au : (418) 694-0665





Conférence : Les zouaves pontificaux

16 mai à 13h30

Centre d'animation François-de-Laval

Au cours de cette conférence, laissez-vous entraîner sur les traces des derniers zouaves pontificaux québécois. Animée par une spécialiste, cette rencontre est l'occasion d'approfondir notre passé religieux et de rendre hommage à ces représentants du corps militaire pontifical qui ont longtemps fait la fierté de nombreuses familles du Québec.

Coût : 5,00\$ par personne

Pour information : (418) 694-0665

Nos membres vous proposent



Exposition d'été à l'église Saint-Jean-Baptiste

Du 21 juin au 29 août

et fin de semaine de la fête du travail

480 rue St-Jean, Québec

Le 4^e volet d'une exposition sur l'histoire du quartier et de l'église St-Jean-Baptiste.

Cette exposition sera une fenêtre ouverte sur des événements paroissiaux et populaires qui se sont passés à travers les décennies tel que les fêtes Dieu, St-Jean-Baptiste, fêtes de quartier, défilés du carnaval, etc. Il y aura des photos, panneaux explicatifs et différents objets se rapportant aux événements. Ce sera pour vous une occasion de visiter cette église patrimoniale !

Visites guidées offertes

Horaire : tous les jours de 12 h à 17 h

Coût : gratuit, vos dons sont très appréciés

Pour information : 418-688-0350

Église de la Nativité de Notre-Dame de Beauport

L'église de la Nativité de Notre-Dame présentera au cours des mois d'avril, mai et juin une série de concerts qui séduiront les amoureux de musique classique. Pour connaître les détails de la programmation, vous pouvez consulter le calendrier des événements sur notre site Internet au www.patrimoine-religieux.com ou contactez directement le presbytère au 418-661-6985.

Au plaisir de vous accueillir !

À lire absolument

Louise-Andrée Laliberté et Daniel Tremblay. *Arts Sacrés, actes créateurs.* Québec, les Éditions Sylvain Harvey, Commission de la capitale nationale du Québec, 2008.

Fruit de quatre années de travail, ce bijou nous livre les secrets des plus beaux lieux de culte de Québec. Son contenu s'adresse d'abord à vos yeux : les photographes Louise-Andrée Laliberté et Daniel Tremblay y ont colligé les clichés de plus de 120 églises et chapelles. Ceux-ci sont accompagnés des doctes commentaires de l'historienne de l'art et de l'architecture Denyse Légaré.

L'ouvrage, préfacé par le cardinal Marc Ouellet, est le produit d'une fructueuse collaboration entre les autorités municipales de Québec, le ministère de la Culture, des Communications et de la Conditions féminine ainsi qu'avec les responsables d'une multitude de temples. La nature consensuelle du thème abordé, les voluptés artistiques de la ville, expliquent la participation sans ambages de ces précieux intervenants.

L'héritage religieux est ainsi abordé tel un lieu commun pour la collectivité. L'ensemble des Québécois gagnent à connaître pour ensuite mieux préserver cette mémoire collective. Le culte des ancêtres a aussi besoin de ces précieuses reliques mises en valeur par nos photographes et historiens...

Implication locale

Corporation du patrimoine et du tourisme religieux de Trois-Pistoles

La sauvegarde, la restauration ainsi que la conservation sont d'abord les fruits de la conscientisation. Celle-ci passe inévitablement par la diffusion du savoir. Les organismes sans but lucratif forment donc des rouages essentiels du processus global de préservation du patrimoine.

Ces entités sont souvent nées d'initiatives locales prises par des bénévoles engagés. À ce registre, la Corporation du patrimoine et du tourisme religieux de Trois-Pistoles, formée en 2005, fait bonne figure. Elle assiste le Conseil de fabrique de la paroisse Notre-Dame-des-Neiges en assurant la gestion des activités touristiques, culturelles et patrimoniales entourant l'église de David Ouellet, érigée entre 1882 et 1887.

À ce titre, l'exposition « Une femme et ses moines », présentée pendant l'année 2009, mettra en valeur la collection de moines de Madame Jeannine Martin. Un film promotionnel sur l'église de Trois-Pistoles sera disponible en juin. De plus, un centre de documentation renfermant moult documents et archives traitant de la paroisse est en activité. Des conférences sont aussi organisées dans l'optique d'assurer la transmission d'un savoir sacré, et ce, pour le bien de la postérité.

Pour plus d'informations :
Corporation du patrimoine et du tourisme religieux des Trois-Pistoles

30, rue Notre-Dame Est
Trois-Pistoles, (Qc) G0L 4K0

Téléphone : 418.851.1391
Télécopieur : 418.851.0991
www.eqlisetrois-pistoles.com

